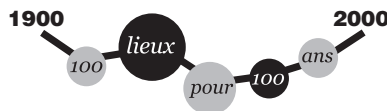


1900
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949



Le lotissement La Faisanderie

Villeneuve-le-Roi • Val-de-Marne

Cette année-là...

- Fondation de la ville de Tel-Aviv.
- Paris installe une fête foraine permanente avec attractions à l'exemple des Etats-Unis.
- "Manifeste futuriste" de T. Marinetti.
- L'architecte américain Franck Lloyd Wright, avec la Robie house à Chicago et la Thomas gale house à Oak Park, révisé la définition de la maison individuelle.
- En Angleterre, Charles Rennie Mackintosh signe, toute en lignes droites, la bibliothèque de la Glasgow School of Art.

Comment s'y rendre

RER C - Gares Villeneuve-le-Roi ou Ablon



Maison du début du siècle, en brique silico-calcaire, située rue des Tilleuls.
© CAUE 94

Fiche technique

Calendrier

1898 : création du lotissement

1909 : église de la Faisanderie (agrandissement 1933)

1909-1910 : kiosque - place Youri Gagarine

Sociétés de vente

Société Foncière de Villeneuve-Ablon, puis Société nouvelle du Parc de la Faisanderie

A Villeneuve-le-Roi, la vente en 1898 du parc et de la ferme de la Faisanderie va donner naissance à un des plus importants lotissements de la banlieue sud. Les équipements et l'habitat racontent une page d'histoire de la banlieue parisienne.

La fin du XIX^e siècle est marquée, en région parisienne, par une crise du logement particulièrement aiguë : les immeubles parisiens ne suffisent plus à loger une population toujours en expansion et ne pouvant faire face à des loyers de plus en plus élevés. L'essor des chemins de fer et l'attrait de la campagne aux portes de Paris vont provoquer un afflux sans précédent dans les communes de banlieue.

1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000

Le lotissement

La Faisanderie

L'urbanisation sous forme de lotissements se développe sous l'impulsion de compagnies privées et d'associations d'habitants.

Des débuts difficiles

Créé à partir de l'ancien parc de la Faisanderie, puis réserve de chasse (perdrix et faisans), le lotissement s'inspire en les rationalisant des tracés pré-existants : reprise de l'axe Est-Ouest perpendiculaire au coteau, place-jalon conçue à l'origine comme promenade et square publics. Dans une logique toute financière, le parc est divisé par l'acheteur, la Société Foncière de Villeneuve-Ablon, en plus de 2 000 lots variant d'environ 500 m² à 2 000 m².

Bien situé, bénéficiant de la proximité de la Seine, le lotissement va pourtant connaître des débuts difficiles. La raison majeure en est l'absence de gare ; bien que prévue dès 1850, la gare de la Faisanderie ne sera construite qu'en 1913. De plus, le tramway, vendu également aux futurs accédants par une publicité trompeuse de 1912 et devant relier Orly à Villeneuve-Saint-Georges et Ablon, ne verra jamais le jour. Quelques demeures bourgeoises s'établissent non loin de la gare d'Ablon au Sud ; quelques pavillons se construisent à proximité de la voie ferrée à l'Est, dans l'espérance de la future gare.

Ce n'est qu'à partir de 1920 que le lotissement va connaître un véritable essor. Celui-ci ne va pas aller sans de sérieux problèmes. Bien que la société de vente s'y soit engagée, il semblerait que tous les travaux de voirie et réseaux n'aient pas été correctement engagés, puisque deux principales associations de "malotisés" ont fortement réagi. Par la loi Sarraut (1928), l'Etat va alors prévoir



L'église de la Faisanderie.

© CAUE 94

une prise en charge des travaux de voirie à hauteur de 50%.

Contrairement à d'autres communes, les équipements publics ont été réalisés dès le début du lotissement : l'église en 1909 et l'école du Parc en 1912 notamment.

Toutefois, la capacité d'accueil de ces bâtiments s'est révélée très insuffisante lors du boom des années vingt à trente. Des agrandissements successifs ont eu lieu sur l'école de 1925 à 1932... puis en 1951, après les bombardements de 1944. L'école Jules Ferry d'aujourd'hui témoigne du style "moderne" avec ses lignes épurées, son emboîtement de volumes simples et ses grandes baies vitrées. De même, l'église de la Faisanderie a été agrandie en 1933. Son originalité réside dans l'ossature béton et le remplissage en meulière, procédé parfaitement lisible tant en façade qu'à l'intérieur.

Densification progressive de 1900 à 1950

Ces époques successives de développement ont donné, dans le domaine de l'habitat, des types d'architecture différents. La demeure bourgeoise la plus typique est celle du début du siècle, largement influencée par les apports régionalistes. Le but est de faire étalage d'un

maximum de références engendrant une architecture exubérante, axée sur les jeux de matériaux déclinés dans tous les composants de la façade : angles marqués, encadrements de baies, bandeaux, garde-corps...

Le pavillon, fréquent dans les années vingt, est beaucoup plus modeste : pignon sur rue, symétrie de la façade autour de l'entrée, détails néanmoins soignés, notamment dans le travail de ferronnerie des garde-corps. Quelques maisons des années cinquante sont caractérisées par un volume massif, une toiture à quatre pentes et des lignes épurées. ●

Portrait

Mais qui étaient donc ces premiers banlieusards ?

Bien qu'il soit difficile, en l'absence de recherche approfondie de se prononcer avec exactitude, on peut avancer l'hypothèse de deux types de population :

- le premier type correspond à une catégorie aisée, occupant les demeures les plus cossues, et souvent les plus anciennes, en maisons de villégiature. Ce sont des familles bourgeoises avec domestiques, femme au foyer et chef de famille dans le patronat.

- le deuxième type occupe le logement à titre de résidence principale : classe moyenne, employés ou fonctionnaires, plus jeunes, la femme travaillant.

Le lieu d'emploi est d'abord Paris : grands magasins et services publics ou grandes entreprises d'état.

L'origine des habitants semble être provinciale : après un bref séjour dans la capitale, ils s'installent à Villeneuve-le-Roi.

Les immigrés, italiens surtout, ne sont présents qu'à partir de la fin des années vingt.

Conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Essonne, des Yvelines, des Hauts-de Seine, de Seine-et-Marne, de Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-d'Oise (CAUE)

Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC)



ARCHITECTURES DU 20^e SIÈCLE EN ILE-DE-FRANCE

Contact CAUE 94
36 rue Edmond Nocard - 94700 Maisons-Alfort
Tél. 01 48 52 55 20
Fax 01 48 53 55 54
contact@caue94.fr

REALISATION, MISE EN ŒUVRE :
TOUTE LA VILLE EN PARLE 01 43 05 22 94 ISABELLE FERRÉ
GRAPHISME PIERRE SAHEL - PHOTOS : DROITS RÉSERVÉS - IMPRESSION GRENIER

1900
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949

1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000